

obsession.nouvelobs.com

Date : 03/06/2014

Prix du roman de l'été : Saint Trop à la page

Par : Christel Brion



A l'heure où la dernière librairie du port risque de fermer, un peu plus haut sur la colline, on célèbre un prix littéraire dans un palace. Enfermés trois jours dans un hôtel cinq étoiles pour désigner le gagnant de la quatrième édition du "Prix du roman de l'été", voilà la punition qui attendait, fin mai, des jurés triés sur le volet. Il y avait là du beau monde... On a aperçu Michel Legrand et sa fiancée Macha Méryl (on parle d'un mariage le 18 septembre), Gonzague Saint-Bris tout de rose vêtu, et le gagnant de l'année dernière Didier Van Cauwelaert.

Sur la plage abandonnée, entre coquillages et crustacés, on a donc couronné le roman qui collait, si l'on peut dire, le mieux au lieu mythique. De l'avis de tous, il fut pourtant difficile de choisir entre les trois finalistes tant leurs romans étaient distincts et difficiles à départager.

C'est Colombe Schneck et B.B qui ont emporté la décision du jury, puisque « Mai 67 » relate deux mois de la vie de Bardot entre les bras d'un jeune technicien sur un tournage. Mariée à l'époque à Gunter Sackhs qui l'avait pariée aux cartes, elle avait ainsi trouvé un "chauffe-cœur" pour la consoler d'un mari indifférent.

Évaluation du site

Le site Internet du magazine Obsession, supplément du Nouvel Observateur, diffuse des articles concernant l'actualité de la mode, des produits cosmétiques et des personnalités.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 16

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Colombe Schneck

Mai 67



Le Château de la Messardière n'en n'est pas à sa première fête culturelle. Sur les hauteurs de Saint Tropez, c'est même une institution. A quelques encablures de la célèbre plage de Pampelonne et de ses clubs plus enclins à "faire péter" le Dom Pérignon en geyser qu'à se plonger dans la lecture de quelque œuvre littéraire, c'était une gageure.

Il faut dire que son directeur, le passionné Alexandre Durand-Viel, a plus d'un tour dans sa besace. Cet inconditionnel de musique classique avait déjà fait de son palace un paradis pour mélomanes. Président de la "Société Tropézienne des Amis de la Musique", il organise des récitals de musique classique, mais aussi des expositions d'artistes locaux, comme Jean-Philippe Richard qui a caché, à l'ombre des pins, ses femmes sculptées dans les recoins du parc de dix hectares.

Avant d'être un palace, cette demeure du XIXe, fut celle d'Henry Brisson de la Messardière, de son épouse Louise Dupuy d'Anjeac et de leurs sept enfants. Et puis, comme les histoires d'amour finissent mal en général, ce castelet flanqué de quatre tourelles finit par être vendu pour devenir l'un des treize "Cinq étoiles Palace" de France. A mi-chemin du village et des plages, on emprunte une petite route escarpée. Puis, passées les lourdes grilles du château, surgit l'imposante bâtisse rose saumon d'où pourrait s'échapper à tout moment quelques personnages de contes de fées.

Pourtant l'adresse mérite mieux que cette première impression ostentatoire et un peu kitch. L'accueil chaleureux du personnel plonge immédiatement l'hôte dans cet "esprit Messardière" qui doit beaucoup à son directeur. Alexandre Durand-Viel et son équipe (on se souviendra, entre autres, de la très efficace Betty) insufflent une bonne humeur à l'opposé des ambiances empesées des palaces.

Comme par enchantement, les membres de l'équipe sont toujours là quand on a besoin d'eux, et disparaissent quand on aspire à la tranquillité... Connaissent évidemment l'adresse de Rondini pour acheter les fameuses sandales et vous dégottent une navette pour y aller, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

L'autre bonne surprise de l'hôtel c'est sa table. Le chef des cuisines du château, David Millet, s'échappe des Aïrelles de Courchevel pour sa saison à la Messardière. Inoubliable risotto à l'estragon, jambon corse et cube de foie gras en oseille, savoureuse entrecôte Montbéliarde braisée à l'échalotte sauce béarnaise, ou encore, pour finir ce macaron à la rose et sa brunoise framboise litchi... Sa carte de printemps signe ainsi un retour prometteur derrière ses fourneaux tropéziens.

Château de la Messardière

OBSESSION

Et comme si cela ne suffisait pas pour ce palace qui collectionne toutes les récompenses, son espace soins vient d'intégrer le club très fermé des spas de prestige Valmont. Les beauty addicts pourront essayer le fameux masque au collagène qui fait déjà parler dans la garrigue.

Tout cela a-t-il charmé la fine équipe chargée de désigner le roman de l'été ? Tout ce petit monde a eu bien du mal à partir, mais c'est bien Colombe qui a gagné le droit de revenir. Une semaine à la Messardière ça ne se refuse pas.

**Château de la Messardière, route de Tahiti, Saint Tropez. Tel. 04 94 06 76 00.
www.messardiere.com**